

[Text]

general criminal investigations or are specially for narcotics or otherwise, I cannot find any authority for their presence other than sufferance; any legal authority similar to clause 55. I am not saying that I necessarily agree with it, but clause 55 says that for offences that might have national security interests the RCMP would have primary responsibility for the investigation. Is there legal authority that you can think of anywhere else?

Hon. Mr. Lawrence: Each province has its own police act setting out the paramountcy of the designated law enforcement agency authorized to do policing under the administration of justice. I think that the authority is there. If I understand your question correctly, Senator, I do not think there is any legal impediment to the RCMP operating in areas where they are not the contracted force.

Senator Nurgitz: That is sort of a negative way of putting it; there is nothing that stops them.

I suppose I am saying, "Here, they can do it", and I am wondering whether there is any legal or statutory authority for that.

Hon. Mr. Lawrence: I think it would be contained in the regulations under the provincial statutes governing peace officers, law enforcement agencies and police forces in the provinces.

Senator Nurgitz: Senator Flynn has pointed out that the RCMP Act itself might also.

Hon. Mr. Lawrence: Yes, and there are others, too.

Senator Frith: I should like to ask you questions regarding two major points, but I think the answers will be short. The first question relates to clause 21(1) and the second relates to your position on separation.

As far as clause 21(1) is concerned, the position of the Solicitor General is that that represents a statement of the law as it currently exists—that is, as it is judicially stated—and, as mentioned in the McLeod Report, the reference to the common law aspect is a decision of the Supreme Court of Canada in the Waterfield case.

Senator Godfrey: The Freedman case. The Waterfield case is an English case.

Senator Frith: That is right. In effect, what that clause states is exactly what the law in Canada really is as to what such agents can do, and it is not limited to security agents. That sets out that they can take such reasonable actions as are reasonably necessary to enable them to perform the duties and functions of the service under the act.

I should like to separate that from the question of whether the duties and functions of the service under the act may be too wide. Do you understand that that is another question?

Hon. Mr. Lawrence: I am with you so far.

Senator Frith: I, therefore, want to know whether you agree that your abhorrence, as you say, for clause 21(1) really relates to the fact that their duties and functions may be too wide, but that in fact such reasonable actions as are reasonably

[Traduction]

général ou d'enquêtes précises sur le trafic des stupéfiants, etc., je ne puis voir ce qui autorise sa présence si ce n'est la tolérance. Je pense ici à une disposition semblable à l'article 55. Je ne dis pas nécessairement que je suis d'accord avec cela, mais l'article 55 stipule que pour les infractions pouvant toucher la sécurité nationale, la GRC aurait la responsabilité première de l'enquête. Y a-t-il une autorisation juridique ailleurs?

L'honorable M. Lawrence: Chaque province a sa propre loi sur la police, ce qui souligne l'importance de l'organisme désigné pour faire exécuter la loi et autorisé à exercer une surveillance aux fins de l'administration de la justice. Je pense que c'est là que réside le pouvoir habilitant. Si je comprends bien votre question, sénateur, je ne pense pas que quoi que ce soit empêche la GRC d'exercer son activité dans les secteurs où elle ne représente pas la force de police qui a pour contrat de maintenir l'ordre.

Le sénateur Nurgitz: Vous répondez par la négative; rien ne les en empêche.

Je dis que la GRC peut agir de la sorte, mais je me demande s'il y a un pouvoir habilitant, juridique ou statutaire.

L'honorable M. Lawrence: Je pense que ce serait dans le règlement adopté aux termes des lois provinciales régissant les agents de la paix, les organismes chargés de faire exécuter la loi et les forces de police des provinces.

Le sénateur Nurgitz: Le sénateur Flynn a signalé que la Loi sur la GRC pourrait aussi contenir un élément habilitant.

L'honorable M. Lawrence: Oui, et il y en a d'autres aussi.

Le sénateur Frith: J'aimerais vous poser des questions concernant deux points principaux, mais je pense que les réponses seront brèves. Ma première question concerne le paragraphe 21(1), et ma deuxième, votre point de vue sur la séparation.

En ce qui concerne le paragraphe 21(1), la position du solliciteur général est que ce paragraphe représente un énoncé de la loi dans sa forme actuelle—c'est-à-dire telle qu'elle est juridiquement énoncée—et, comme le mentionnait le rapport McLeod, la référence à la common law est une décision de la Cour suprême du Canada rendue dans l'affaire Waterfield.

Le sénateur Godfrey: Dans l'affaire Freedman. L'affaire Waterfield est une affaire d'Angleterre.

Le sénateur Frith: C'est exact. En fait, ce qu'énonce cette disposition correspond exactement à ce que la loi canadienne dit que ces agents peuvent faire, mais ce n'est pas limité aux agents de sécurité. Cette disposition stipule qu'ils peuvent prendre toute mesure justifiable et dont la nécessité aussi est justifiable, pour pouvoir remplir les devoirs et fonctions du service aux termes de la loi.

J'aimerais bien distinguer cette question de celle de savoir si les devoirs et fonctions du service aux termes de la loi sont trop vastes. Comprenez-vous qu'il s'agit là d'une autre question?

L'honorable M. Lawrence: Je vous suis jusqu'à présent.

Le sénateur Frith: J'aimerais donc savoir si vous êtes opposé au paragraphe 21(1) parce que ces devoirs et fonctions sont trop vastes, quoique les mesures justifiables et dont la nécessité